

pas encore suffisants pour nous donner un tableau précis de la situation existant dans le mouvement ouvrier de l'Equateur.

Dans la lettre de Paredes<sup>86</sup> au Parti français, par exemple, on dit qu'à l'Equateur il n'existe pas de parti communiste, tandis que nous savons qu'un petit groupe s'est déjà organisé en dehors du parti socialiste sous le nom de parti communiste. Il est vrai que l'Internationale n'a pas encore reconnu officiellement ce groupe comme sa section et cela justifie peut-être l'affirmation de Paredes. En tout cas, il y a aujourd'hui la possibilité de développer à l'Equateur une politique qui vise à un vaste regroupement de forces dans une seule organisation qui pourra être reconnue comme parti communiste officiellement. Le groupe communiste qui existe déjà en dehors du parti socialiste devra donc recevoir de toi des instructions dans ce sens. Il ne devra pas prendre, vis-à-vis des éléments communistes qui sont encore dans le parti socialiste et vis-à-vis du parti socialiste même, une attitude sectaire et exclusiviste. Il devra manœuvrer pour arriver à l'unification de toutes les forces communistes. La lettre de Paredes donne l'impression qu'il sera possible de conquérir, sinon tout le parti socialiste, au moins la majorité de ses forces et de son appareil dirigeant et son journal. Ce fait aurait une grande valeur et nous ne pouvons pas l'exclure de nos perspectives. Nous te chargeons de l'application de cette ligne. Nous pourrions intervenir quand nous posséderons des renseignements plus précis.

Mais en dehors de la reconnaissance du parti communiste, un autre fait attire notre attention à l'Equateur. Le parti socialiste de ce pays, comme il résulte d'un des journaux que tu nous a envoyés, s'adresse à tous les partis et organisations révolutionnaires de l'Amérique latine, avec la proposition de convoquer une Conférence pour discuter des problèmes du mouvement ouvrier et révolutionnaire sud-américain. Il serait une erreur de notre part, que nous laissions tomber cette proposition. Non seulement nous ne pouvons pas nous désintéresser d'elle et rester absent de la conférence si elle a lieu effectivement, mais nous devons faire un effort pour prendre une part active à la réalisation du projet.

Le parti socialiste qui présente ce projet n'est pas adhérent à la 2<sup>ème</sup> Internationale, mais même s'il adhérerait à la 2<sup>ème</sup> internationale, les rapports sont tels dans l'Amérique méridionale qu'ils nous permettraient également de tourner à notre profit son initiative. Cette initiative nous donne aujourd'hui la possibilité de contrecarrer les efforts que les réformistes font

---

<sup>86</sup> Ricardo A. Paredes Romero (1898–1979), uno de los dirigentes del Partido Socialista y Partido Comunista del Ecuador enviado como delegado a Moscú en 1927.